

N° 2018-C2

Avril 2018

AGRESTE Centre-Val de Loire

Conjoncture



Conjoncture bimestrielle

Les pluies abondantes perturbent le calendrier agricole

Avril 2018

Zoom sur les marchés

Céréales : la météo retarde les travaux de printemps

Fruits et légumes : les produits printaniers tardent à arriver

Viticulture : la vigne démarre doucement

Elevage : cours des broutards et de l'agneau en hausse



L'ESSENTIEL

L'abondante pluviométrie du début 2018 a retardé les travaux habituellement réalisés en mars. Sans amélioration significative en avril, certaines surfaces en orge de printemps ne pourront être emblavées et laisseront la place à d'autres cultures. Les températures encore fraîches et le manque d'ensoleillement ralentissent aussi les autres productions. La récolte des concombres est modérée et celle des laitues sera un peu plus tardive qu'à l'habitude. Les cours de la viande évoluent de manière contrastée. La hausse de prix est nette pour les broutards et les agneaux, soutenus par la demande, alors que bovins et porcs gagnent quelques centimes sans pouvoir atteindre les niveaux des années précédentes.

LES GRANDES CULTURES

Des semis de printemps retardés



Après un mois de janvier doux et très arrosé, l'hiver s'est installé tardivement en février avec plusieurs épisodes de neige et de fortes gelées, suivi en mars de pluies abondantes. Ces conditions climatiques fluctuantes ont dégradé au fil des semaines les conditions de culture des céréales.

En sortie d'hiver, les valeurs des reliquats azotés affichent des niveaux plutôt bas. En effet, la pluviométrie hivernale excédentaire a provoqué un lessivage important des nitrates. Les fortes gelées hivernales n'ont pas entraîné de dégâts significatifs de cultures. En revanche, les excès d'eau sont plus pénalisants. Les céréales jaunissent, les parcelles les plus hydromorphes subissent des pertes de pieds par asphyxie racinaire. Par ailleurs, les interventions dans les champs sont toujours difficiles et engendrent des retards problématiques pour les désherbages, les apports d'azote et les semis de printemps. Il est probable que tous les semis

d'orge de printemps prévus ne pourront être réalisés dans les secteurs où les sols ont du mal à ressuyer. Les exploitants vont donc devoir s'orienter vers d'autres cultures comme le tournesol ou le maïs.

Cependant, la superficie des emblavements en orge de printemps resterait en hausse par rapport à l'an dernier. Les surfaces de colza progressent également (+ 10 %), les retournements de parcelles marquées par le gel devraient rester très ponctuels. Côté sanitaire, la présence de charançon de la tige du colza puis de méligèthes et d'altises a été signalée ces dernières semaines.

À contrario, la sole des céréales d'hiver (blé tendre, blé dur, orge, avoine) et des protéagineux, pois et fèves surtout, sont en recul. Les plantations de pommes de terre et de betteraves sont en cours et les premiers semis de maïs débutent juste aux premiers jours d'avril dans la plaine.

Une progression importante de la sole de colza en Centre-Val de Loire

| Surfaces | 2018* | 2017** | Evolution 2018/2017 (%) | Moyenne 2013-2017 | Ecart par rapport à la moyenne (en %) |
|---|---------|---------|-----------------------------|----------------------|--|
| Céréales | | | | | |
| Blé tendre | 650 100 | 665 105 | - 2,3 | 676 868 | - 4,0 |
| <i>dont blé tendre d' hiver</i> | 649 200 | 664 170 | - 2,3 | 675 200 | - 3,9 |
| Blé dur | 83 490 | 86 005 | - 2,9 | 77 961 | 7,1 |
| <i>dont blé dur d' hiver</i> | 80 200 | 82 465 | - 2,7 | 73 696 | 8,8 |
| Seigle | 3 300 | 3 315 | - 0,5 | 5 369 | - 38,5 |
| Orge, escourgeon | 303 000 | 306 790 | - 1,2 | 291 136 | 4,1 |
| <i>dont orge et escourgeon d' hiver</i> | 219 200 | 224 825 | - 2,5 | 216 684 | 1,2 |
| <i>dont orge et escourgeon de printemps</i> | 83 800 | 81 965 | 2,2 | 74 452 | 12,6 |
| Avoine | 12 370 | 13 245 | -6,6 | 10 006 | 23,6 |
| <i>dont avoine d'hiver</i> | 10 320 | 10 990 | - 6,1 | 7 375 | 39,9 |
| Triticale | 22 230 | 23 260 | - 4,4 | 24 536 | - 9,4 |
| Oléagineux | | | | | |
| Colza | 297 555 | 270 640 | 9,9 | 290 488 | 2,4 |
| <i>dont colza hiver</i> | 297 400 | 270 465 | 10,0 | 290 169 | 2,5 |
| Protéagineux | | | | | |
| Pois protéagineux | 28 200 | 28 270 | - 0,2 | 25 014 | 12,7 |
| Féveroles et fèves | 10 400 | 12 380 | - 16,0 | 6 931 | 50,1 |

Source : *Agreste - Conjoncture grandes cultures. Estimations au 1^{er} avril 2018

** Agreste - SAA prov 2017

CONDITIONS DE CULTURE ET STADE DE DEVELOPPEMENT

Des conditions de culture qui ne cessent de se dégrader depuis le début de l'année



Si les blés sont en avance par rapport à l'année dernière, les orges prennent du retard et souffrent davantage de mauvaises conditions de culture.

Ainsi, 85 % des blés tendres ont atteint le stade « épi 1 cm » au 1^{er} avril 2018, cette proportion était de 77 % l'an dernier. Pour les blés durs, 64 % de la sole est au stade « épi 1 cm » au 1^{er} avril 2018, contre 51 % un an auparavant.

Le stade « épi 1 cm » des orges d'hiver est atteint au 1^{er} avril 2018 pour 73 % des cultures, alors qu'il était de 85 % en 2017 à la même période. Pour les orges de printemps, 64 % des surfaces sont levées cette année, contre 95 % l'an dernier.

Avancement des stades de développement des cultures Moyenne en région Centre-Val de Loire

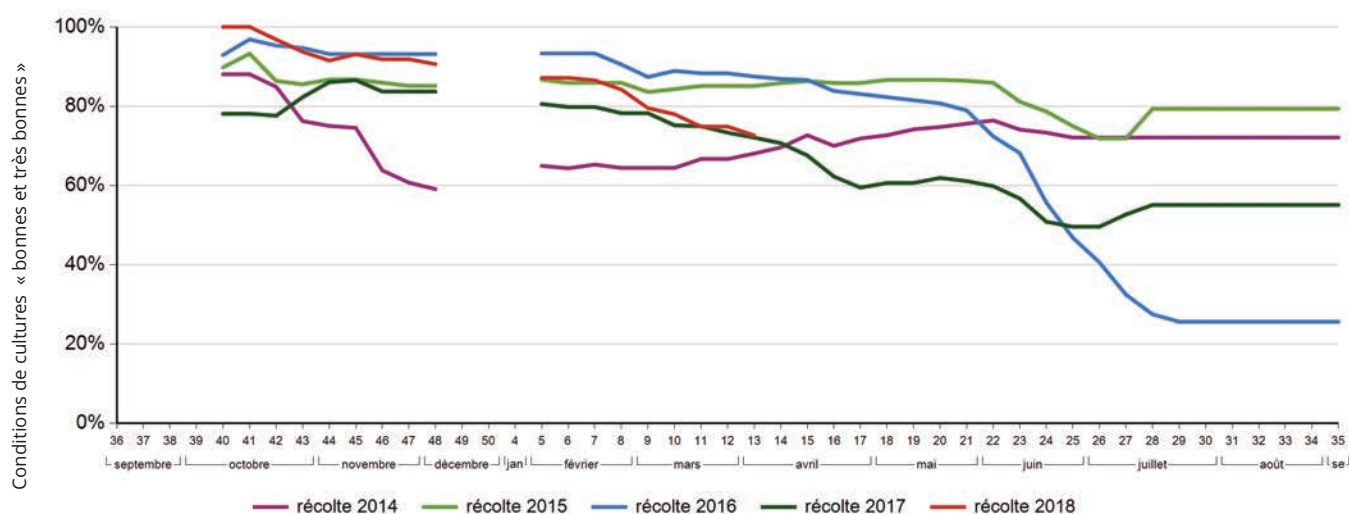
| % de Surfaces ensemencées | Situation au | |
|---|------------------------|------------------------|
| | 1 ^{er} avr-18 | 1 ^{er} avr-17 |
| Blé tendre - stade "épi 1 cm" | 85 | 77 |
| Orge d'hiver - stade "épi 1 cm" | 73 | 85 |
| Blé dur - stade "épi 1 cm" | 64 | 51 |
| Orge de printemps - stade "semis" | 96 | 99 |
| Orge de printemps - stade "levée" | 64 | 95 |
| Orge de printemps - stade "début tallage" | 30 | 42 |

Source : FranceAgriMer - CéréObs - tous droits réservés -

Les conditions de culture du blé tendre sont qualifiées de « bonnes et très bonnes » en semaine 13 (se terminant le 1^{er} avril 2018) pour 72 % des superficies, égalant le niveau de 2017.

Pour les orges d'hiver, les conditions de culture « bonnes et très bonnes » concernent 63 % de la sole en semaine 13, elles sont donc moins bonnes qu'en 2017 à la même période puisqu'elles atteignaient alors 70 % de la sole. Pour les orges de printemps, la tendance est identique, les proportions sont de 61 % cette année contre 78 % la campagne dernière.

Blé tendre - Centre-Val de Loire



Source : FranceAgriMer - CéréObs - tous droits réservés - reproduction interdite sans mention de la source : <https://cereobs.franceagrimer.fr>

Méthodologie

Depuis avril 2012, FranceAgriMer met à disposition des professionnels un programme de suivi de l'état d'avancement des céréales appelé CéréObs. Ce programme propose une représentation hebdomadaire de l'état des cultures céréalières en France, appuyée sur l'évolution des stades de développement et des conditions de cultures. CéréObs s'appuie sur des notateurs des chambres d'agriculture, d'organismes économiques et d'instituts techniques, organisés par zone géographique avec un maillage permettant de couvrir la totalité du territoire de chaque région administrative. Sur la base des observations menées par les techniciens sur le terrain chaque semaine, une synthèse de l'état des céréales, du semis à la récolte, est réalisée dans différentes régions. Ces observations concernent le blé tendre, l'orge d'hiver, le blé dur, l'orge de printemps et le maïs grain.



COTATION DES GRANDES CULTURES

Remontée des cours des céréales en mars

Selon le rapport du 22 mars du conseil international des céréales, la production 2017/2018 toutes céréales confondues atteindrait 2,09 milliards de tonnes au niveau mondial. Les stocks de report sont estimés à 606 millions de tonnes. Les premières projections pour la campagne 2018-2019 prévoient une production mondiale en repli de 0,2 % à 2,087 milliards de tonnes et un nouveau pic de consommation.

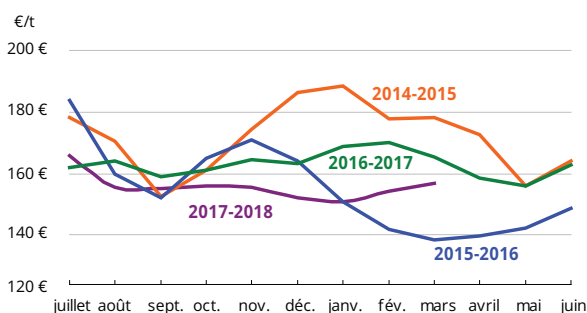
Le cours du **blé tendre** rendu Rouen cote à 157 € la tonne au mois de mars, contre 154 € en février et 165 € en mars 2017. Il atteint donc son meilleur niveau depuis août 2017. Le marché intérieur est calme, marqué par une certaine rétention des vendeurs et une demande portuaire significative. Les prix évoluent peu. Malgré tout, la baisse de l'euro face au dollar a redonné un peu de compétitivité aux origines européennes sur la scène internationale. La compétition est forte sur le marché mondial avec toujours une suprématie des origines Mer noire. Les inquiétudes sur les conditions météo très sèches aux Etats-Unis, particulièrement dans le Kansas, et en Argentine tirent les cours à la hausse. Les prévisions d'exportations françaises de blé tendre vers l'Union Européenne sont de 8,5 millions de tonnes, tout comme celles vers les pays tiers. En cumul sur huit mois de campagne, les expéditions vers les pays tiers augmentent de 59 % par rapport à l'an dernier à la même date, mais restent inférieures de 37 % à celles de 2015/16. L'Algérie est le premier pays importateur avec 57 % des volumes importés, suivie par l'Afrique sub-saharienne et le Maroc.

L'**orge de mouture** rendu Rouen cote à 163 € la tonne en mars, contre 140 € un an auparavant, atteignant ainsi son plus haut niveau depuis près de 3 ans. La demande portuaire est dynamique en orge fourragère, car elle continue de bénéficier de bonnes

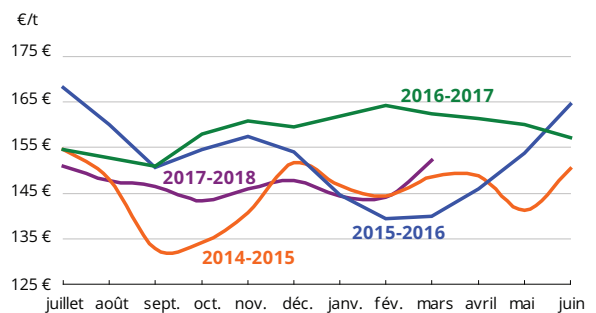
ventes à l'international. La Chine est le premier importateur devant l'Arabie saoudite et les pays du Maghreb. En cumul sur huit mois de campagne, la progression des expéditions d'orges se poursuit et marque une hausse de 24 % par rapport à mars 2017, mais reste loin du niveau de 2015/16 avec une différence de 60 %. Les tensions sur le marché résultent de la demande mondiale et d'un certain manque de disponibilité. Les fabricants d'aliments se heurtent à la fermeté des prix et à la rareté de la marchandise.

Le prix du **colza** rendu Rouen s'établit à 336 € la tonne en mars, contre 406 € en mars 2017. Après un repli en février, il remonte ensuite dans le sillage du marché des huiles (huile de palme à Kuala Lumpur et canola canadien sur Winnipeg) et des cours mondiaux du pétrole. Le soja sur Chicago progresse également en raison du retard et de la baisse des emblavements aux Etats-Unis et des mauvaises perspectives de production en Argentine dues à la sécheresse. Cependant, les cours du colza subissent la pression des importations de biodiesel en provenance d'Argentine. Concernant le **maïs**, le prix rendu Bordeaux cote en mars 152 € la tonne, contre 144 € en février et 162,50 € en mars 2017. La baisse de l'euro face au dollar permet un regain de compétitivité et le contexte international tire les cours à la hausse. Au Brésil, les pluies des dernières semaines faisant suite à une sécheresse importante perturbent les récoltes de la safra et les semis de la safrinha. De plus, les surfaces sont estimées en baisse de 5 % par rapport à l'an dernier dans le Mato Grosso. En Argentine, avec des pluies insuffisantes face au déficit hydrique des semaines antérieures, les rendements sont hétérogènes et inférieurs aux attentes.

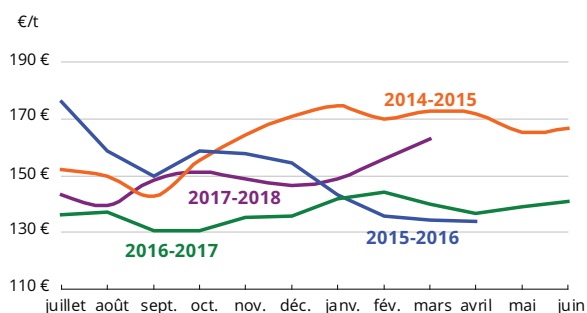
Prix du blé tendre Rouen



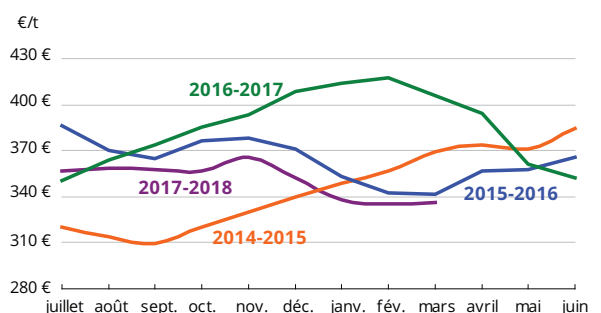
Prix du maïs Bordeaux



Prix orge de mouture Rouen



Prix colza Rouen



FRUITS ET LEGUMES

Début de saison tardif pour les produits printaniers



L'offre de légumes et fruits d'hiver touche à sa fin, alors que les produits de printemps tardent à garnir les étals.

La fin de campagne se profile désormais pour les **poireaux** et il ne reste que très peu de légumes à arracher dans les champs. En février, la demande de fond due au froid a permis un écoulement satisfaisant. Le marché s'est toutefois ralenti pendant les vacances scolaires. Les prix sont restés tendus du fait d'une concurrence belge très présente. Le gel n'a pas engendré de dégâts notoires. Les arrachages ont dû être anticipés et les stocks ont été écoulés début mars, pendant la vague de froid. En cette fin de saison, les conditions climatiques permettent de maintenir l'équilibre commercial, les ventes sont régulières et les prix stables. Dorénavant, les volumes disponibles sont faibles.

La campagne de commercialisation du **concombre** a démarré mi-février. Le temps maussade a engendré un retard de production, l'offre limitée étant constituée majoritairement de petits calibres. L'origine espagnole était largement présente sur les étals et la demande a peiné à basculer fermement vers les produits français. En mars, leur référencement s'intensifie avec une demande en phase, voire supérieure à l'offre. La production se développe toujours modérément en raison du manque d'ensoleillement, la météo ne favorisant pas non plus une consommation très active. Le marché est donc équilibré, mais la pression commerciale avec les concombres en provenance de Hollande se fait ressentir.

La majorité de la production régionale de **laitues** étant réalisée en plein air, l'année s'annonce tardive en raison des conditions météo. Ainsi, les récoltes débuteront vers le 10 avril pour les cultures sous tunnels, et pas avant début mai pour celles de plein champ. Le marché est actuellement équilibré et les prix meilleurs qu'au printemps dernier.

Concernant les fruits d'hiver, l'offre en **poires** s'amenuise et la fin de campagne est proche. Désormais, la saison est terminée pour la Comice depuis début mars et seule la Conférence est encore en vente. Les faibles disponibilités permettent de maintenir un niveau de prix satisfaisant puisque la demande s'exprime toujours

sur le marché intérieur. Les ventes sont fluides. En parallèle, les importations de poires progressent et les fruits en provenance d'Amérique du Sud et d'Afrique du Sud prennent le relai sur les étals.

Pour les **pommes**, les difficultés de transport dues aux chutes de neige en février et mars ont ralenti par périodes l'activité commerciale. Pour autant, la tendance générale est restée ferme pour toutes les variétés avec une bonne demande sur le marché intérieur et des départs actifs vers les pays européens et le grand export. Les pommes club représentent la majorité de l'activité à l'exportation. La fin de saison semble arriver très précocement à la suite des solides achats des pays tiers. Les expéditions restent sous tension en raison du recul régulier de la disponibilité en fruits. Les cours sont soutenus et meilleurs que l'an dernier.

En Centre-Val de Loire, la campagne commerciale fait suite à une récolte en baisse (- 4 % sur un an). Au 28 février 2017, le volume régional des stocks de pommes en chambre froide est inférieur à celui de l'an dernier (- 32 %) et à celui de la moyenne quinquennale (- 36 %). Cette dernière exclut 2012, la récolte annuelle avait subi un gel printanier destructeur. Sur le plan national, fin février 2018, le niveau des stocks des pommes est inférieur de 6 % à celui de fin février 2017 et à la moyenne 2013-2017.

Au 28 février 2017, les chambres froides régionales abritent moins de stocks en poires que l'an dernier (- 57 %). Ce volume est inférieur à la moyenne quinquennale (- 35 %). A la même date, les stocks nationaux de poires sont inférieurs de 11 % à ceux de fin février 2017. Le niveau des stocks de poires s'est notamment amenuisé en janvier par des sorties importantes en Comice.

Avec la fraîcheur des dernières semaines et le déficit d'ensoleillement, la récolte de **fraises** s'annonce tardive. Les premières cueillettes sont attendues fin avril pour les productions hors-sol et pas avant début mai pour les plants sous tunnels.

Les horticulteurs et pépiniéristes pâtissent actuellement du retard de l'arrivée du printemps. L'activité des professionnels est au ralenti faute de ventes, la saison étant pourtant habituellement propice à un commerce actif.

Stocks pommes et poires en Centre-Val de Loire

Situation au 28 février

| Milliers de tonnes | Récolte 2016 | Récolte 2017 |
|---------------------|--------------|--------------|
| Golden | 6,3 | 3,9 |
| Rouges américaines | 0,2 | 0,3 |
| Granny smith | 1,6 | 0,8 |
| Gala | 4,0 | 2,2 |
| Autres bicolores | 4,8 | 2,9 |
| Autres variétés | 1,7 | 2,6 |
| Total pommes | 18,6 | 12,7 |

| Milliers de tonnes | Récolte 2016 | Récolte 2017 |
|-------------------------|--------------|--------------|
| Poires d'été | 0,0 | 0,0 |
| Conférence | 0,4 | 0,2 |
| Doyenne du Comice | 0,2 | 0,0 |
| Autres poires d'automne | 0,0 | 0,0 |
| Passe-Crassane | 0,0 | 0,0 |
| Autres poires d'hiver | 0,1 | 0,1 |
| Total poires | 0,7 | 0,3 |

Source : Agreste - enquête stocks pommes poires

VITICULTURE

La vigne redémarre doucement



Les températures fraîches des dernières semaines n'ont pas permis à la vigne de beaucoup évoluer et la levée de dormance n'est pas très précoce, contrairement à l'année dernière. Toutefois, le réchauffement attendu pour les prochains jours devrait permettre le développement de la végétation. Actuellement, les vignes sont au stade 01 (bourgeon d'hiver et repos hivernage pour les cépages à débourrement tardif comme le Sauvignon) à 03 (bourgeon dans le coton pour les cépages à débourrement précoce comme le Chardonnay, le

Chenin...). Le débourrement est attendu à partir du 10 avril dans les vignobles et se généralisera vraiment vers le 15.

Après une hausse des ventes des vins du Centre-Loire de 9 % en janvier 2018 par rapport à l'année dernière, la tendance s'inverse en février. En effet, les sorties mensuelles de propriété sont de 21 030 hL et diminuent donc de 7,5 % par rapport à février 2017. La baisse s'échelonne de 5 % pour le Sancerre blanc, première appellation en matière de volumes, à 12 % pour le Pouilly Fumé et jusqu'à 42 % pour le Quincy.

COTATION ANIMALE

La demande en broutards et agneaux stimule les cours



Les prix des **vaches « R »** progressent légèrement, grâce à une offre mesurée, car la demande reste timide. Ils sont néanmoins bien inférieurs à ceux constatés les années précédentes. Au marché au cadran de Sancoins, les cours du bétail en vif sont reconduits.

| Évolution du cours de la vache "R" en mars 2018 par rapport à : | |
|---|------------------------|
| Février 2018 (semaine 8) | Mars 2017 (semaine 12) |
| 1,3 % | - 4,5 % |

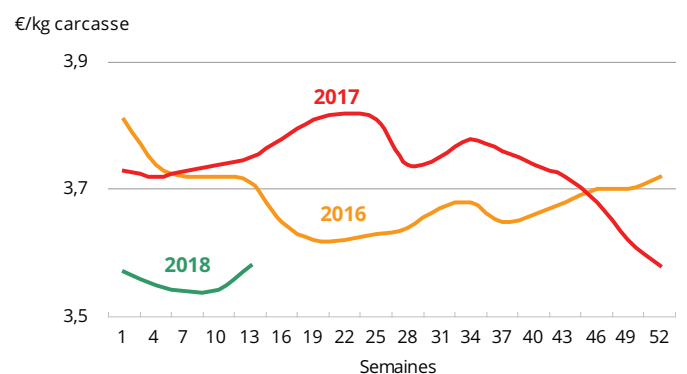
Les cours des **broutards** poursuivent leur augmentation, encore plus marquée pour les limousins que les charolais. La demande est importante, soutenue par les importateurs italiens. Les prix sont de 4 % supérieurs à ceux de l'année dernière à la même date.

| Évolution du cours des broutards limousins en mars 2018 par rapport à : | |
|---|------------------------|
| Février 2018 (semaine 8) | Mars 2017 (semaine 12) |
| 3,1 % | 3,9 % |

Vaches à viande (cat. R)

Bassin Centre-Est en €/kg de carcasse

Moyenne sur trois semaines

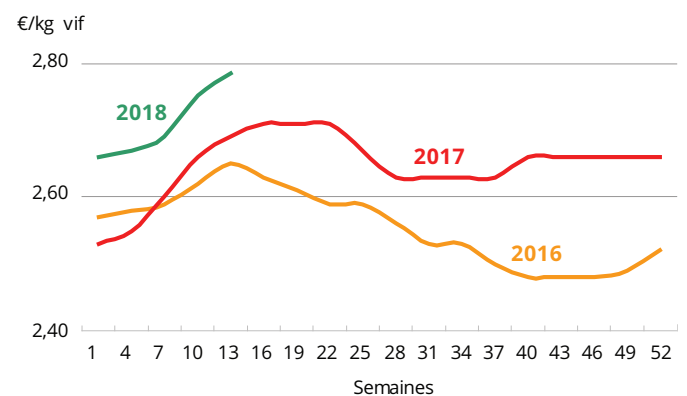


Source : FranceAgriMer

Broutards limousins (cat.U)

Limoges en €/kg vif

Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

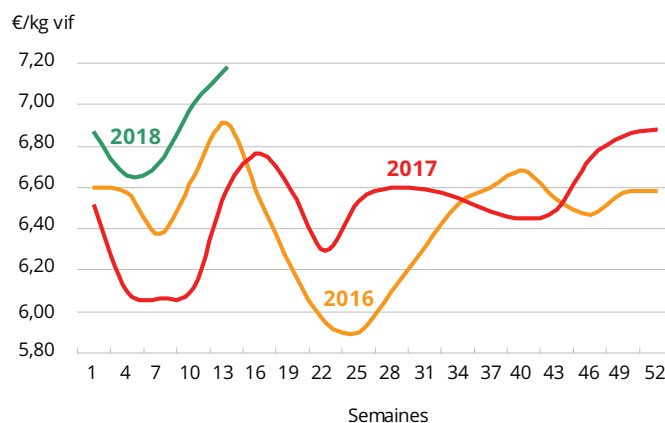
Le cours de **l'agneau** a bénéficié de l'activité commerciale à l'approche des fêtes de Pâques. Il augmente de 6 % en un mois. Les besoins sont désormais plus limités entre des stocks constitués et une demande moins active faute d'une météo favorable aux grillades.

| Évolution du cours du cours de l'agneau en mars 2018 par rapport à : | |
|--|------------------------|
| Février 2018 (semaine 8) | Mars 2017 (semaine 12) |
| 5,6 % | 12,1 % |

Agneau (Qualité couvert - Catégorie R - 16 à 19 kg)

Bassin Nord en €/ kg carcasse

Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

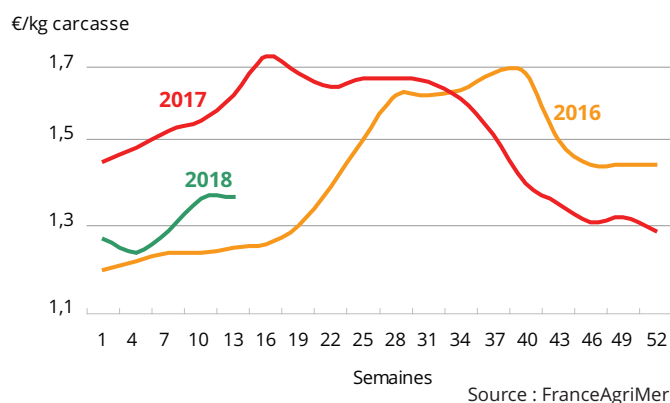
Le cours du **porc charcutier** s'érode à nouveau après avoir gagné quelques centimes au cours du mois. Le prix allemand reste sous la pression des abattoirs. Les fêtes de Pâques écourtent la semaine et réduisent les besoins.

| Évolution du cours des porcs charcutiers en mars 2018 par rapport à : | |
|---|------------------------|
| Février 2018 (semaine 8) | Mars 2017 (semaine 12) |
| 4,1 % | - 12,6 % |

Porc charcutier (Classe E)

Nantes en €/kg de carcasse

Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

Méthodologie

Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Elles sont exploitées à l'aide de comparaisons sur des durées longues telles que le mois ou l'année précédente en privilégiant une moyenne mobile arithmétique : « février 2018 (semaine 8) » signifie qu'une moyenne des semaines 7 à 9 est effectuée et choisie pour être représentative de la tendance de cette période.

ABATTAGES**Recul des abattages en région**

En février, quelle que soit la catégorie, les abattages reculent. Les vacances scolaires et les épisodes neigeux perturbent l'activité. Excepté les porcins, les quantités produites en février sont néanmoins supérieures à celles de 2017 et plus particulièrement pour les dindes.

Au niveau national, la tendance est plus contrastée. En février 2018, les abattages d'agneaux se replient, les abattages de porcs augmentent par rapport au faible niveau de février 2017. Les abattages totaux de bovins femelles et de veaux de boucherie progressent alors que ceux des bovins mâles diminuent.

Abattages contrôlés des animaux en Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

| Tonnes | Janv. 2018 | Fév. 2018 | Évol. fév./janv. 2018 (%) | Fév. 2017 | Évol. fév. 2018/2017 % | Cumul janv. à fév. 2018 | Cumul janv. à fév. 2017 | Évol. Cumul janv. à fév. 2018/2017 % |
|-------------------------------|--------------|--------------|---------------------------|--------------|------------------------|-------------------------|-------------------------|--------------------------------------|
| Gros bovins mâles | 53 | 51 | - 5,1 | 39 | 30,9 | 104 | 78 | 33,1 |
| Vaches | 370 | 313 | - 15,5 | 326 | -4,2 | 683 | 675 | 1,1 |
| Total génisses | 195 | 193 | - 0,8 | 178 | 8,9 | 388 | 383 | 1,5 |
| Total bovins 12 mois ou moins | 51 | 43 | - 14,5 | 41 | 6,4 | 94 | 91 | 2,7 |
| Total bovins | 669 | 600 | - 10,3 | 583 | 2,8 | 1 269 | 1 228 | 3,4 |
| Total ovins | 23 | 21 | - 10,9 | 21 | 1,6 | 44 | 44 | 0,6 |
| Total porcins * | s | s | - 18,8 | s | - 0,8 | s | s | 4,8 |
| Poulets et coquelets | 1 913 | 1 671 | - 12,7 | 1 644 | 1,6 | 3 584 | 3 416 | 4,9 |
| Dindes | 3 538 | 3 122 | - 11,8 | 2 720 | 14,8 | 6 660 | 5 972 | 11,5 |
| Pintades | 43 | 38 | - 11,6 | 36 | 5,6 | 81 | 82 | - 1,2 |
| Canards | 2 | 1 | - 50,0 | 2 | - 50,0 | 3 | 4 | - 25,0 |
| Total volailles | 5 502 | 4 836 | - 12,1 | 4 409 | 9,7 | 10 338 | 9 494 | 8,9 |
| Ensemble | 6 195 | 5 457 | - 11,9 | 5 013 | 8,9 | 11 651 | 10 766 | 8,2 |

* Les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique

Source : BDNI et Agreste - Enquête auprès des abattoirs

INDICES

Les prix se stabilisent après trois mois de hausse.



En décembre 2017, les prix de l'ensemble des produits agricoles à la production ainsi que les prix d'achat des moyens de production agricole ont légèrement diminué depuis novembre 2017 (- 0,1 %).

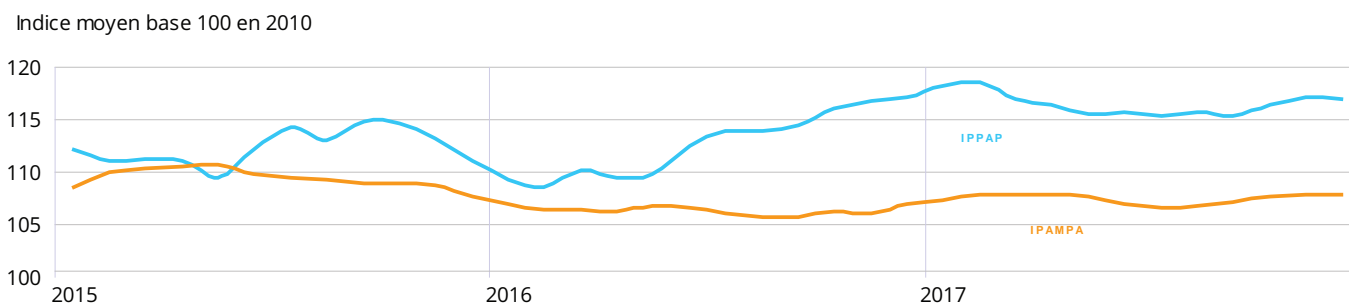
| IPAMPA (base 100 en 2010) | | | | | | | |
|---------------------------|-------------------|----------------|-----------------|-----------|------------|----------------|----------------|
| | Déc. 2017 | Déc. 2016 | Nov. 2017 | 2017 | Cumul 2016 | Campagne* 2017 | Campagne* 2016 |
| | 107,8 | 107,0 | 107,3 | 107,5 | 106,4 | 106,3 | 107,7 |
| Évolution (%) | Glissement annuel | Nov./déc. 2017 | Cumul 2017/2016 | Campagne* | | | |
| | 0,7 | - 0,1 | 1,0 | - 0,8 | | | |

| IPPAP (base 100 en 2010) | | | | | | | |
|--------------------------|-------------------|----------------|-----------------|-----------|------------|----------------|----------------|
| | Déc. 2017 | Déc. 2016 | Nov. 2017 | 2017 | Cumul 2016 | Campagne* 2017 | Campagne* 2016 |
| | 117,0 | 117,2 | 117,1 | 116,6 | 112,3 | 116,2 | 111,7 |
| Évolution (%) | Glissement annuel | Nov./déc. 2017 | Cumul 2017/2016 | Campagne* | | | |
| | - 0,2 | - 0,1 | 3,8 | 4,0 | | | |

*La campagne commence en juillet N-1 et se termine en juin N

Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

Évolution de l'indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et de l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)



Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

MÉTÉOROLOGIE

Des précipitations hivernales en excès



Décembre : mois doux, arrosé et gris.

Retour d'une pluviométrie excédentaire avec des précipitations moyennes de 66 mm pour une normale de 64,6 mm. Des différences toutefois selon les départements : excédent de 16,5 mm à Chartres et déficit de 10,5 mm à Orléans. Températures moyennes (5,3° C) supérieures aux normales saisonnières (4,6° C). Record de douceur le 31 du mois avec des températures maximales dépassant 15° C. 10 gelées matinales, soit 2 jours de moins que la moyenne mensuelle. Ensoleillement déficitaire.

Janvier : records de pluie, de douceur et de déficit d'ensoleillement.

Précipitations quasi-quotidiennes (117 mm) et en moyenne 2 fois supérieures à la normale (56,7 mm). Maximum pluviométrique régional atteint à Châteauroux avec 164,7 mm, soit un excédent de 105,5 mm. Mois exceptionnellement doux (7,7° C) avec une température en moyenne 3,6° C au-dessus de la normale de saison (4,1° C). 1 à 2 jours de gel seulement, contre 12 habituellement. Très faible ensoleillement avec un déficit dépassant les 50 %.

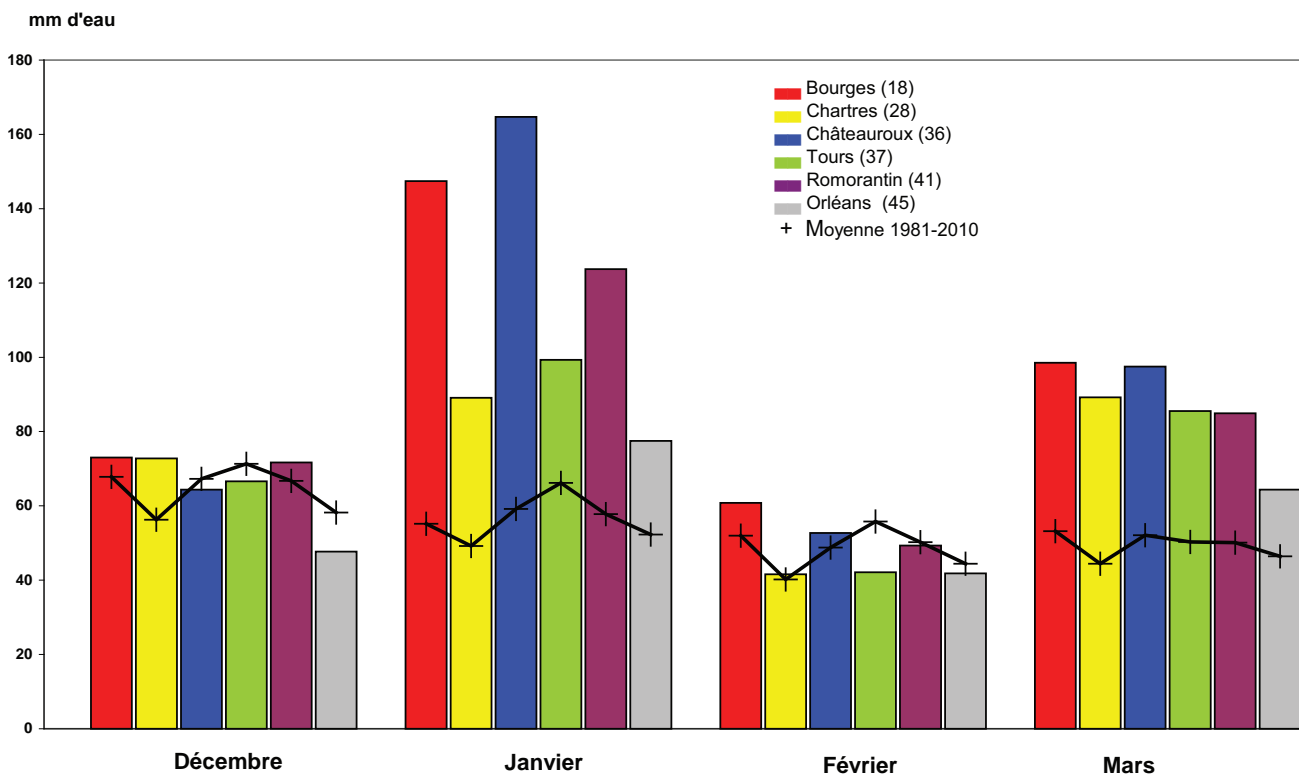
Février : un vrai mois d'hiver.

Plusieurs épisodes de chutes de neige et de fortes gelées au cours du mois. Pluviométrie (48,1 mm) proche de la normale (48,6 mm). Mois beaucoup plus froid (1,9° C) que les normales saisonnières (4,7° C), avec -2,8° C. Enneigement supérieur à 1 cm sur 5 jours en moyenne. Maximum mensuel de l'enneigement atteint à Chartres avec 15 cm. 19 jours de gel en moyenne. Ensoleillement largement excédentaire.

Mars : un mois maussade et très pluvieux.

Pluviométrie (86,7 mm) largement supérieure à la normale (49,4 mm) sur l'ensemble de la région, avec un excédent de 37,3 mm en moyenne. Températures moyennes (7,7° C) conformes aux normales saisonnières (7,8° C). 6 jours de gel en moyenne mais encore 10 jours enregistrés à Romorantin. Ensoleillement très déficitaire.

Pluviométrie 2017 - 2018



Source : Météo France



Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique

Cité administrative Coligny
131, rue du faubourg Bannier
45042 Orléans Cédex 1
Tél : 02.38.77.40.60 - Fax : 02.38.77.40.69
Courriel : srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr
Site : draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : Jean-Roch GAILLET
Rédacteur en chef : Gaëtan BUISSON
Rédactrices : Evelyne BELLOT-BERNARD, Carole GENTY,
Secrétaire de rédaction : Pascal CONNIN
Composition : Florence FAURE
Crédit photo : ©Pascal Xicluna/Min.Agri.Fr

Prix : 2,50 €
ISSN : 2551-7651
Dépôt légal : à parution
Parution : avril 2018

